

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

ORGANISER SA DÉMARCHE RSE AVEC L'ECODIAG COMMERCE



Comment rendre son commerce éco-responsable ? Et quelles démarches concrètes mettre en place pour engager sa transformation ? En Normandie, plusieurs entreprises basées à Lisieux, dans le Calvados, se sont engagées dans une démarche collective pour structurer leur stratégie RSE (Responsabilité sociétale de l'entreprise).

Avec l'appui de Laurent THIERRY, conseiller emploi-formation à la délégation régionale Normandie de l'Opcommerce, **elles ont bénéficié du diagnostic-accompagnement RH EcoDiag Commerce**, sous la forme d'un atelier collectif organisé sur 5 demi-journées, animé par le cabinet AU CONTRAIRE ! CONSULTING.

Se rencontrer et apprendre

« Depuis la Loi climat et résilience d'août 2021, les opérateurs de compétences ont pour mission d'informer et d'accompagner les entreprises dans leur projet d'adaptation à la transition écologique, explique Laurent THIERRY. Nous voulions aussi que cet accompagnement soit collectif pour permettre aux chefs d'entreprise de ce territoire de se rencontrer, d'apprendre les uns des autres, de créer de l'entraide. »

Pour démarrer l'EcoDiag Commerce, chaque entreprise a bénéficié d'un diagnostic individuel d'une demi-journée pour mettre en évidence ses points forts en matière de RSE et ses axes d'amélioration.

« L'idée était de proposer l'accompagnement le plus personnalisé possible, même si l'atelier se déroulait en collectif. **Chacun arrivait ainsi avec une problématique qui lui était propre** et pouvait profiter du regard et des propositions des autres participants pour bâtir, au fur et à mesure, son plan d'actions », souligne Laurent THIERRY.

A Lisieux, BIOCOOP, EQUIP'HORSE et AU COIN BIO ont testé et approuvé l'EcoDiag Commerce. Témoignages.



Témoignage 1

LAURANNE LIBERPNEY, CO-GÉRANTE

MAGASINS BIOCOOP

DE LISIEUX DANS LE CALVADOS ET BERNAY DANS L'EURE

BIOCOOP ARTICULE LA COHÉSION D'ÉQUIPE AVEC LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE

« C'est le meilleur accompagnement dont j'ai pu profiter ! » Lauranne LIBERPNEY, co-gérante du BIOCOOP de Lisieux est catégorique. Toute juste rentrée de ses congés estivaux, sa détermination à mettre en œuvre des actions concrètes en matière de RSE dans son magasin ne s'est pas émoussée ! Au contraire.

« Après chaque atelier, je repartais avec plein d'idées en tête. C'était très positif », se souvient Lauranne LIBERPNEY.

Dans sa « To do list », la gérante du BIOCOOP de Lisieux s'est ainsi fixée comme objectifs d'améliorer le parcours d'intégration des nouveaux embauchés pour

Lauranne LIBERPNEY ne partait pas de rien. Avec son conjoint, elle organise deux fois par semaine des réunions d'équipe et demande à tour de rôle aux salariés d'expliquer un « incontournable » du cahier des charges de Biocoop.

« Par exemple, pourquoi nous ne vendons plus d'eau en bouteille plastique. Si chacun réfléchit au sujet de la transition écologique, cela aura un effet concret », explique la co-gérante. Une façon aussi de semer des petites graines pour sensibiliser les salariés, les aider à répondre aux questions des clients pour que chacun prenne conscience de l'empreinte de son activité sur l'environnement.

“ J'ai apprécié les temps d'échange individuels entre les sessions pour avoir des ateliers plus productifs. Je ressors avec des pistes d'actions concrètes grâce notamment à la qualité des intervenants. Ils ont plusieurs casquettes, consultants mais aussi chefs d'entreprise, et connaissent notre quotidien. ”

« La problématique que nous avons identifiée avec mon conjoint, et désormais notre chantier de l'année, c'est de construire une cohésion d'équipe autour de notre commerce bio, de partager avec les salariés la culture de l'entreprise, afin qu'ils se rendent compte que leur métier et Biocoop ont un impact positif sur l'écosystème local », développe Lauranne LIBERPNEY.

qu'ils comprennent plus clairement l'ADN de la coopérative, mais aussi de multiplier des moments collectifs qui permettront à chacun de s'engager localement.

« Je pense, par exemple, organiser une journée consacrée au ramassage des déchets sur une plage ou encore à l'animation d'un atelier proposé par une association qui intervient dans les quartiers pour apprendre aux habitants à cuisiner des produits bruts... »

To do list

Pour ce faire, la gérante peut s'appuyer sur un plan d'actions élaboré, tout au long de l'EcoDiag Commerce, avec les chefs d'entreprise qui participaient à l'atelier. C'est l'un des points forts de cet atelier collectif, qui permet aux participants de partager leurs questionnements, et de trouver des pistes d'actions très concrètes, simples et adaptées à chacune des entreprises.

Semer des petites graines

Pour mieux valoriser les déchets et continuer à améliorer l'impact du magasin sur le territoire, la gérante a également décidé de contacter une entreprise d'insertion de Lisieux, BAC ENVIRONNEMENT, pour effectuer le tri de ses déchets papiers et cartons.



BIOCOOP EN BREF

- Ouverture du magasin dans la zone commerciale de Lisieux dans le Calvados en 2018
- Ouverture d'un deuxième magasin à Bernay dans l'Eure en 2019
- L'entreprise emploie 17 salariés sur ses deux magasins.



Témoignage 2

ALINE KOPP, GÉRANTE

AMÉLIE CAHAGNIET, RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES

GROUPE EQUIP'HORSE

SPÉCIALISÉ DANS L'ÉQUIPEMENT DU CHEVAL ET DU CAVALIER

EQUIP'HORSE CONJUGUE CONDITIONS DE TRAVAIL ET IMPACT ÉCOLOGIQUE DE L'ENTREPRISE

Pour Aline KOPP, gérante du groupe EQUIP'HORSE, spécialisé dans l'équipement du cheval et du cavalier, l'EcoDiag Commerce aura été un révélateur. « Je connaissais le mot RSE sans vraiment savoir ce qu'il y avait derrière. Et finalement, j'ai découvert que l'entreprise en faisait déjà ! » constate-t-elle encore un peu surprise.

De fait, EQUIP'HORSE a récemment fait installer des panneaux solaires pour ses locaux de Marolles dans le Calvados, ou encore changé le système de chauffage pour passer à la pompe à chaleur dans d'autres magasins, comme celui de Lamotte-Beuvron dans le Loir-et-Cher. De la RSE pur jus !

La RSE au service de la rentabilité...

En s'inscrivant à l'atelier, Aline KOPP et Amélie CAHAGNIET, la responsable ressources humaines, avaient pourtant le sentiment que leur commerce était moins vertueux que ceux des autres chefs d'entreprise.

« On travaille beaucoup à l'international. On importe et on exporte des équipements. Certains de nos produits, comme les brouettes basculantes, ne sont pas fabriqués avec du plastique recyclé car trop fragile et certains de nos fournisseurs sont basés en Asie et pas localement », égrène la dirigeante, qui sait que l'entreprise devra prendre le temps de chercher des solutions alternatives pour réduire son impact en matière écologique.

... et des conditions de travail

« Grâce à l'atelier et aux échanges avec les autres chefs d'entreprise, j'ai pris conscience que la RSE s'inscrit dans une démarche globale et aide à améliorer la rentabilité de l'entreprise, souligne Aline KOPP. Mais aussi à améliorer son image auprès des salariés et leurs conditions de travail dans l'entreprise. »

Un volet que suit plus particulièrement Amélie CAHAGNIET, qui a aussi participé aux ateliers collectifs. « J'ai pu définir trois axes sur lesquels je vais travailler

cette année et qui seront présentés au Comité Social et Économique. Il s'agit de la construction d'un baromètre social, de la définition de critères de bien-être propres à notre entreprise, mais aussi de la construction du plan de développement des compétences pour faire de la formation un levier de la RSE », explique la RH.

« Grâce à l'atelier et aux échanges avec les autres chefs d'entreprise, j'ai pris conscience que la RSE s'inscrit dans une démarche globale et aide à améliorer la rentabilité de l'entreprise »

Actions concrètes

Pour fédérer les équipes et éveiller les consciences, Amélie CAHAGNIET compte bien aussi leur proposer de participer à une journée de ramassage des déchets dans la nature, ou encore de permettre aux salariés volontaires de faire un don du sang sur leur temps de travail.

« Grâce à l'atelier, nous avons pu identifier plusieurs pistes d'actions concrètes. Nous avons également compris que nous devons être proactifs pour que les salariés se sentent concernés par la RSE », explique-t-elle.



EQUIP'HORSE EN BREF

- Création du groupe EQUIP'HORSE par la famille RUAUX en 1984
- Le groupe compte 5 magasins en France (Marolles, Pont-l'Évêque, Courcelles-lès-Lens, Ozoir-la-Ferrière, Lamotte-Beuvron)
- L'entreprise emploie 40 salariés



Témoignage 3

JEAN-PAUL DEVERRE, CO-GÉRANT

MAGASIN AU COIN BIO À LISIEUX

AU COIN BIO MESURE SON BILAN CARBONE DANS UNE OPTIQUE D'AMÉLIORATION CONTINUE

A la fin du diagnostic individuel qui marque la première phase de l'EcoDiag Commerce, Jean-Paul DEVERRE, co-gérant du magasin AU COIN BIO était plutôt satisfait du bilan. « *Sans le savoir et sans avoir mis les mots sur les actes, on était finalement plutôt bon élève en matière de RSE* », se réjouit-il.

Il y a 7 ans, avant de déménager son commerce spécialisé dans les produits biologiques, les compléments alimentaires, la cosmétique ou encore les éco-produits pour la maison, il avait fait réaliser des travaux et décidé, par exemple, de passer tout l'éclairage en LED basse consommation. « *En dehors de quelques ajustements sur le tri des déchets, on n'était pas trop mal.* »

De la théorie à la pratique

Cela ne l'a pas empêché de suivre l'atelier collectif. « *Les deux consultants du cabinet AU CONTRAIRE ! CONSULTING sont pour beaucoup dans la réussite et l'intérêt de cet accompagnement. Ce sont deux chefs d'entreprise, comme nous. Leur posture pendant les ateliers nous a tous mis en confiance. Ils passent de la théorie à la pratique en nous aidant à trouver des*

solutions concrètes pour engager notre transition écologique », souligne Jean-Paul DEVERRE.

Pour le co-gérant d'AU COIN BIO, l'objectif est d'établir le bilan carbone de son magasin et de mettre en place une démarche d'amélioration continue pour réduire l'impact du commerce en matière écologique. « *Je n'avais pas imaginé que ce projet allait être aussi ambitieux* », reconnaît d'emblée le dirigeant.

Se poser les bonnes questions

Grâce aux différents ateliers, il découvre le site de l'ADEME, l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, et les différents outils mis à disposition pour aider les entreprises à faire leur bilan carbone.

« *J'ai commencé par faire celui de notre famille qui va entrer en compte dans le bilan carbone de l'entreprise. J'ai été surpris des résultats et des thématiques prises en compte, comme nos modes de déplacement quotidien mais aussi pour les vacances. Pour notre commerce, c'est la même mécanique que l'on va devoir suivre* », raconte Jean-Paul DEVERRE.

« Le diagnostic personnalisé et les ateliers collectifs sont la bonne formule. Je repars de cet atelier avec des réponses à mes questions et des actions à mettre en place. »

Une boîte sans fond

Où se trouvent géographiquement les fournisseurs de l'entreprise ? Quels modes de transport sont utilisés pour livrer les marchandises ? Avec quelle énergie le magasin est-il chauffé ? D'où viennent les produits vendus ?

« *J'ai un peu l'impression d'avoir ouvert une boîte sans fond* », reconnaît le co-gérant, qui ne sait pas encore s'il ira au bout du bilan carbone du magasin. Mais cette démarche l'a fait bouger et se questionner. « *Faire son bilan carbone c'est se poser des questions que l'on n'avait pas forcément identifiées auparavant. Cela permet aussi de replacer au centre de notre activité le sujet de son impact sur l'environnement et sur la société en général.* »



AU COIN BIO EN BREF

- Jean-Paul DEVERRE et Isabelle FAUVEL rachètent le magasin diététique Nicole Nature en 2010.
- Le commerce change de nom pour s'appeler AU COIN BIO en 2016. Il déménage sur le palier de porte voisin pour multiplier par trois la surface du magasin qui est passée de 50 à 150 m².
- L'entreprise emploie 3 salariés